



LE PRINCE DE GALLES.

LES CALINOS

PAROLE ET DE LA PLUME.

A mesure que le jour des élections municipales approche, la situation qui, pour tout esprit sérieux, n'a jamais paru alarmante pour la Démocratie, se concrète, s'affermi. Il n'est pas de jours que des déserteurs de la première heure ne reviennent au vieux parti, dégoûtés qu'ils sont des menées dont ils ont été les témoins dans le camp de l'opposition, le jacksonisme; les songes qu'ils ont vécus hier se sont dissipés et la réalité leur apparaît; ils comprennent qu'un gouvernement vraiment démocratique ne peut prospérer qu'à la condition qu'en soient exclues les classes privilégiées et surtout toute coterie héréditaire.

Bruits Calomnieux A PROPOS DE LA QUARANTAINE.

Malgré les déclarations officielles de membres de différents Bureaux de Santé, notamment celles du docteur Blunt, officier de santé de l'Etat du Texas; malgré les dénégations formelles des agents et directeurs des compagnies de chemin de fer qui font le service du fret et des voyageurs dans les Etats de l'Extrême-Sud; malgré les avis publiés par les principaux organes de la Presse dans ces mêmes Etats, certains journaux de New York continuent à répandre, en Français comme en Anglais, des bruits mensongers sur les tracés et les vexations dont serait l'objet le fret et les voyageurs à la Nouvelle-Orléans, de telle sorte que toute espèce de voyage, soit au Mexique, soit en Californie, serait devenu presque impossible.

LES DANGERS

Que court la Démocratie.

Il y a, en Louisiane, un parti politique qui, pour le bonheur de l'Etat, y domine depuis longtemps. Nous en connaissons les origines et les attaches; nous savons qu'il a, maintes fois, fait ses preuves et nous a, dans des circonstances restées mémorables, sauvés de grands dangers. C'est à lui que nous devons l'union qui régit parmi nos populations; c'est lui, surtout, qui a maintenu l'ordre dans nos paroisses rurales et les a préservées de bien des condites de race que, depuis de nombreuses années, cherché à y fomenter le parti républicain.

Il s'assied au-dessous de la chaire, à cause de sa surdité très prononcée. Il se distraint en étudiant le dessin, et, souvent, fait à la plume des esquisses d'animaux. Dernièrement, il a essayé le portrait, et a déjà rempli un fort volume des caricatures de ses nombreux amis.

L'ONCLE PAUL EN ANECDOTES.

Nous avons déjà publié une longue biographie du président Krüger. Ajoutons-y quelques anecdotes inédites, qui acheminent à faire connaître la curieuse physiologie de ce brave et rusé Boer.

LES DANGERS

Que court la Démocratie.

Il y a, en Louisiane, un parti politique qui, pour le bonheur de l'Etat, y domine depuis longtemps. Nous en connaissons les origines et les attaches; nous savons qu'il a, maintes fois, fait ses preuves et nous a, dans des circonstances restées mémorables, sauvés de grands dangers. C'est à lui que nous devons l'union qui régit parmi nos populations; c'est lui, surtout, qui a maintenu l'ordre dans nos paroisses rurales et les a préservées de bien des condites de race que, depuis de nombreuses années, cherché à y fomenter le parti républicain.

Toujours ingénieux les Japonais.

Ils ont trouvé un moyen pratique et original de remplacer les contremarques au théâtre. Il consiste tout bonnement à marquer le spectateur lui-même comme un monton.

Jeune ménage.

A Rose, dans le comté de Wayne, Etat de New York, vient d'être célébré un mariage peu banal; le nouveau marié est un vétérinaire de la guerre de 1812 et de la guerre de sécession.

LA GRACE D'ARTON.

Le bruit a couru ces jours-ci à Paris qu'Arton, toujours interné à l'hôpital Saint-Louis, était allé à la messe. On a vu par le compte rendu de la séance du conseil des ministres que rien de semblable n'a été décidé.

CHOSSES ET AUTRES.

La réforme du calendrier en Russie.

L'Empire des tsars abandonnera le calendrier Julien, c'est à dire le calendrier romain réformé par Jules César et qui est en présent en retard de plus de douze jours sur celui établi, en 1582, par ordre du pape Grégoire XIII et qui porte son nom.

L'Exposition de 1900.

L'empereur d'Autriche a accordé 50,000 florins, sur les fonds destinés aux agrandissements urbains, pour l'exposition spéciale de l'industrie artistique, qui aura lieu à l'Exposition de Paris, en 1900.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Baliveau s'occupe activement de la gérance de ses propriétés. Ayant toujours quelque bail, quelque contrat, quelque acte à faire établir, il ne sort guère de chez les gens de loi.

Revue des Deux Mondes.

15, rue de l'Université, Paris. — SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er OCT. 1899.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1899.

AMUSEMENTS.

CRESCENT THEATRE.

Le théâtre Crescent est en veine de succès, cette semaine; il a, à son actif, non seulement Mlle Fir, qui peut à elle seule assurer de belles soirées, mais aussi les vues de belles sautes, qui reproduisent les magnifiques fêtes données à New York en l'honneur de l'amiral Dewey.

THEATRE TULANE.

Quand le nom magique de Fred Ward a paru sur l'affiche du Tulane, tous les amateurs se sont attendus à y voir des salles comblées, et l'attente générale n'a pas été trompée. M. Ward fait, en effet, un splendide Romeo, comme un magnifique Virginia.

GRAND OPERA HOUSE.

Beaucoup de monde, cette semaine, aux représentations de "Hoodman Blind"; chaque soir, chaque matinée, la salle est pleine. La foule est attirée non seulement par la pièce, qui joint d'une vieille renommée, mais par la troupe qui est chargée de l'interpréter et qui est, comme on le sait, composée d'excellents sujets, d'étoiles de la scène américaine.

Feuilleton DE LA Abeille de la N. O. 25 Commencé le 21 août, 1899. DETRESSE MATERNELLE. PAR HENRI GERMAIN. DEUXIEME PARTIE. L'ENTREVUE. Ah! mon enfant, je ne demande qu'à vous aimer, qu'à vous rendre heureux, pour vous

faire oublier toutes les souffrances imméritées de votre enfance! —Merci, madame, vous êtes bonne, fit du Surin, d'un accent ému merveilleusement joué.

tude d'homme extasié devant une joie imprévue et inexprimable. —Ah! soupira-t-il, quel bonheur! —Qui, n'est-ce pas, mon enfant? —Vous avez été si longtemps sans famille!

me, pendant la notion de la situation présente. Cette réponse, assez brutale, et dépourvue de toute pensée affectueuse, ou même simplement reconnaissante, rappela de nouveau la défiance endormie de la comtesse.

qua Mme de Presles d'un accent peiné. Et, comme désireuse de couper court à cet incident pénible, en s'efforçant de parler d'un ton plus enjoué:

reutes, privé de toute caresse maternelle, de tout abandon, de toute confiance! Et, depuis son adolescence, n'était il pas, comme le lui avait affirmé Dufresne, son sauveur, livré à lui-même?